



RéQEF RÉSEAU
QUÉBÉCOIS
EN ÉTUDES
FÉMINISTES

Katherine Samuel de Sola (1858–1930)

Par Christine Chevalier-Caron

K

Katherine Samuel de Sola, aussi connue sous le nom de Katie de Sola, est née le 28 mars 1858 à Londres (Angleterre)ⁱ. Fille d'Elizabeth Louis Friedenberg et du Rabbin Isaac Samuel, elle vit d'abord à Londres, puis à Bristol, où elle emménage avec sa famille, son père étant appelé à y exercer les fonctions de rabbin. Le 3 août 1887, âgée de 29 ans, Katherine se marie avec Aaron David Meldola de Sola, qui a été engagé comme rabbin à la synagogue de la congrégation Shearith Israël (Spanish and Portuguese Synagogue) à Montréal. Au lendemain de son mariage, elle quitte donc Bristol et s'établit dans la métropole québécoise, où elle vivra jusqu'en 1918. Peu de temps après son arrivée au Canada, elle donne naissance à son premier enfant, un garçon nommé Abraham Charles Meldola de Sola (1890), puis à une fille, Elizabeth Louisa Samuel de Sola (1894)ⁱⁱ.

Fille et femme de rabbin, Katherine Samuel de Sola s'implique dans des organisations sociales et philanthropiques de la communauté juive. En 1897, elle participe à Toronto à la fondation du *National Council of Jewish Women of Canada* (NCJWC) dont elle assume la présidence. Le NCJWC est constitué sur le modèle de l'organisation américaine du même nom (NCJW) créé en 1893 par Hannah Solomonⁱⁱⁱ à l'occasion de l'exposition universelle de Chicago. Considérée comme la première organisation de femmes juives au Canada, le NCJWC est d'abord dédié essentiellement à l'aide aux immigrant-e-s et à l'éducation. Parallèlement à son implication



National Council of Women of Canada,
1898
(Library and Archives Canada/PA-
028033)

Sensible à la condition de toutes les femmes, Katherine Samuel de Sola devient trésorière et vice-présidente du Montreal Local Council of Women. Voué à la promotion des droits des femmes, l'organisme rassemble des femmes de diverses confessions religieuses.

avec le NCJWC, Katherine Samuel de Sola préside la *Ladies Aid Society of Spanish and Portuguese Jews*, qui s'affilie au *Montreal Local Council of Women* (MLCW)^{iv} en 1898.

Sensible à la condition de toutes les femmes, Katherine Samuel de Sola devient trésorière et vice-présidente du *Montreal Local Council of Women*. Voué à la promotion des droits des femmes^v, l'organisme rassemble des femmes de diverses confessions religieuses, contrairement au NCJWC qui réunit les femmes sur une base confessionnelle. La composition du premier conseil d'administration du MLCW est à ce titre éloquente. S'y retrouvent l'anglicane anglophone Julia Parker Drummond, les franco-catholiques Joséphine Marchand Dandurand et Marguerite Lamothe Thibaudeau, les anglophones unitariennes Eliza MacIntosh Reid et Adaline Hurd Van Horne, la congrégationniste Charlotte Smithers Learmont et la juive orthodoxe Katherine Samuel de Sola. Afin de surmonter les différences religieuses et

linguistiques qui, à l'époque surtout, pouvaient constituer un obstacle réel à un travail concerté, ces femmes débutent leurs réunions par une prière silencieuse^{vi}, puisqu'il était coutume de débiter toute réunion par une prière. Ce moment de silence leur permet de travailler conjointement aux enjeux qui les préoccupent sans se buter à la question des appartenances religieuses de chacune.

Katherine Samuel de Sola s'implique également auprès du *Victorian Order of Nurses* et, dans ses temps libres, organise des cours de musique au sein de la communauté juive. Elle demeure très active sur la scène philanthropique de Montréal jusqu'à son départ de la métropole, qu'elle quitte en avril 1918, quelques mois après la mort de son mari à New York^{vii}. Elle rentre alors en Angleterre où elle se remarie en 1923 avec Joseph Lambert, à la Grande Synagogue de la Place St. James. Son second mari meurt deux ans après leur union et Katherine s'éteint à son tour le 16 octobre 1930 à l'âge de 72 ans.



BIBLIOGRAPHIE

Americans of Jewish Descent. (2017). *Katherine Samuel*. Récupéré de : <http://aojd-online.net/tng/getperson.php?personID=128413&tree=aojd>

Kirkland, E. (2011). *Mothering Citizens: Elite Women in Montreal (1890-1914)* (thèse de doctorat, Université McGill). Récupéré de :
<http://www.collectionscanada.gc.ca/obj/thesescanada/vol2/QMM/TC-QMM-106277.pdf>

Lizardgizzard. (2013). *Silent Prayer: 120 years before the Charter*. Récupéré de :
<https://lizardsgizzard.wordpress.com/2013/11/>

Montreal Local Council of Women. *Yearbook*. Montréal: Montreal Local Council of Women.

National Council of Jewish Women of Canada. (2017). *Our History*. Récupéré de :
<http://www.ncjwc.org/about/our-history/>

Stoddart, J. (1992). The Montreal Local Council of Women/ Le Conseil Local des femmes de Montréal Revendiquer des droits pour les femmes. Dans M. Darsigny, F. Descarries, L. Kurtzman et É. Tardy (dir.), *Ces femmes qui ont bâti Montréal* (p.126-128), Montréal : Éditions du Remue-ménage.

NOTES

- i Americans of Jewish Descent. (2017). Katherine Samuel.
Récupéré de : <http://aojd-online.net/tng/getperson.php?personID=128413&tree=aojd>
- ii Americans of Jewish Descent. (2017). Katherine Samuel.
Récupéré de : <http://aojd-online.net/tng/getperson.php?personID=128413&tree=aojd>
- iii National Council of Jewish Women of Canada. (2017). *Our History*. Récupéré de :
<http://www.ncjwc.org/about/our-history/>
- iv Montreal Local Council of Women. (1898). *Yearbook 1898*. Montréal: Montreal Local Council of Women.
- v Stoddart, J. (1992). The Montreal Local Council of Women/ Le Conseil Local des femmes de Montréal : Revendiquer des droits pour les femmes. Dans M. Darsigny, F. Descarries, L. Kurtzman et É. Tardy (dir.), *Ces femmes qui ont bâti Montréal* (126-128). Montréal : Éditions du remue-ménage.
- vi Lizardgizzard.(2013). *Silent Prayer: 120 years before the Charter*. Récupéré de :
<https://lizardsgizzard.wordpress.com/2013/11/>
- vii Kirkland, E. (2011). *Mothering Citizens : Elite Women in Montreal (1890-1914)* (thèse de doctorat, Université McGill). Récupéré de :
<http://www.collectionscanada.gc.ca/obj/thesescanada/vol2/QMM/TC-QMM-106277.pdf>